

Eglise Reformée de Copenhague

Dimanche le 25. Octobre 2020 - Prédication sur (Marc 5, 1-20) - sur la Honte

La quantité d'expulsion de démons et de guérison de maladie dans l'Évangile de Marc est remarquable. Les thèmes n'occupent pas autant d'espace avec les autres évangélistes. C'est dit, que ces thèmes n'ont pas la même portée et le même intérêt dans la tradition historique et théologique de l'Église ultérieure. Néanmoins, les guérisons et miracles sont presque automatiquement mentionnées si on demande à quelqu'un qui a une connaissance superficielle de Jésus. C'est donc un bon investissement de rendre plus accessible des interprétations qui concernent ces thèmes mentionnés – si l'on veut rendre le christianisme plus utilisable au présent.

Il y a toujours cette indication de lieu. On nous dit constamment où nous sommes. Les villes et les campagnes sont mentionnées par leur nom et le paysage est décrit. L'histoire de Jésus est liée au lieu. Et pas seulement - elle dépend du lieu. Elle est basée sur la devise : dites-moi où est Dieu et je vous dirai qui est Dieu.

L'endroit aujourd'hui est au bord de la vie. Nous sommes en dehors de la bonne société. Nous sommes également à l'extérieur de la société des acceptés. Nous sommes à l'extérieur même des cercles qui viennent tout juste d'être tolérés. Nous sommes là où l'on pense et croit mal, où ça sent la pourriture et des âmes perdues. Ce n'est pas à nous cette endroit. Nous ne sommes que des observateurs. C'est trop grotesque et burlesque pour que nous ayons vraiment quelque chose à voir avec ça : 2000 cochons en acte de suicide commun. Vivant parmi des tombeaux, poussant des cris en se blessant lui-même avec des pierres. Une pente qui sert comme point de départ à l'abîme. Vous ne savez pas si vous devez rire, fuir ou vous couvrir les oreilles. Ce n'est pas notre endroit.

Mais c'est l'endroit de quelqu'un ; c'est chez quelqu'un. Dans le récit de Marc, c'est le lieu d'un homme. Il court en zigzague entre les tombes telle que l'on ne puisse pas le garder enchaîné. Pourquoi court-il par-là ? Pourquoi ne retourne-t-il pas à la civilisation, aux conditions ordonnées, et s'installe parmi les gens normaux. Pourquoi cette course de nuit en bordure d'une vie ? Le texte l'explique que c'est dû à une occupation démoniaque. Cette explication était peut-être satisfaisante une fois, mais aujourd'hui, nous ne pouvons la relier à rien. Cette explication nous éloigne encore plus de l'homme. Cela devient encore plus étrange et grotesque. Alors qu'il court en zigzague seul parmi les tombeaux, il peut nous rappeler d'Adam et Eve qui ont également couru en zigzaguant à travers le jardin d'Eden.

Ils ont couru parce qu'ils avaient honte après avoir découvert qu'ils étaient nus. C'est peut-être justement ce qui arrive à l'homme. Peut-être qu'il a honte, essayant de se cacher de la vie parce qu'il ne trouve nulle part dans le monde pour vivre avec.

La Honte - c'est de se sentir faux. Des deux maux : culpabilité et honte, la honte est le pire. Toutes choses étant égales. Il est plus facile de se rapporter à quelque chose que nous avons mal fait que

de se rapporter au fait que nous nous sentons faux. Il n'est pas toujours possible de déterminer pourquoi une personne a honte. La cause a tendance à faner, probablement parce qu'il n'y a rarement qu'une seule cause. Il existe généralement toute sortes de causes : patrimoine, environnement, circonstances et coïncidences. Ça remonte jusqu'à l'enfance et à tous les coins de la vie. Cela peut être dû à des circonstances sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle. Et cela peut être dû aux circonstances dont nous avons le contrôle. Il peut y avoir plusieurs raisons d'avoir honte. On pourrait même dire qu'il peut y avoir autant de raisons qu'il y a de personnes. Mon nom est "Mutilité" – comme l'esprit mauvais du texte d'aujourd'hui se présente.

Il n'y a aucun lien entre un être humain et la honte qu'il ressent. Et ici, l'usage du langage par Marc n'est pas encore si étrange. Car une chose frappante, que l'on puisse dire à propos de la honte, est qu'elle est démoniaque. Elle frappe avec force et - sans ordre. Elle se produit aussi bien chez un agresseur que chez une victime. [Pense à "Mee Too": – il y a vraiment beaucoup d'événements dans ce domaine qui emportent la honte d'une manière ou une autre ...] Une victime d'intimidation peut avoir honte d'avoir été victime pour cette raison. La personne agressée d'avoir été agressée. Et ça ne s'arrête pas là. Les malades peuvent avoir honte d'être malades [Pensez au Coronavirus : Les situations où quelqu'un infecte sans le savoir...], les pauvres d'être pauvres [Pensez à la crise financière : où beaucoup de personnes ont perdu leur travail – et même plus ...] et les seuls d'être seuls [conséquences du divorce – ou définition de sexe ...]. Ils n'ont rien fait de mal, mais ils se sentent mal [Pour les adolescents ...].

Si on veut parler de culpabilité, il doit s'agir de culpabilité de ne pas être parfait, de culpabilité d'avoir été affecté là où ça fait mal. Et bien sûr, cela n'a pas de sens, mais la honte n'a pas de logique. Elle se pose froide et lourde sur l'estime de soi, et saisit l'identité. Ça peut être vécu comme grotesque – d'être de cette façon mis hors du jeu. Tellement grotesque - que la seule façon de le décrire est probablement avec une histoire grotesque - comme l'histoire d'un homme aux chaînes brisées parmi les tombes - et de 2000 cochons conduit à l'abîme.

Il y a deux façons d'avoir honte : Soit on prend sa retraite, on devient petit. Ou on avance, devenant trop. Soit on s'efface devant les autres, on s'enfonce dans le sol. Ou on devient bruyant, impulsif, en colère. Soit on essaie de cacher sa honte aux yeux des autres. Ou on le magnifie dans une tentative de prétendre qu'on est au-dessus de sa honte ou dans une tentative de se punir pour son propre état imparfait.

L'homme entre les tombes appartient clairement à cette dernière catégorie. À l'endroit au bord de la vie là où est le honteux, Jésus arrive. Ce n'est pas notre endroit. C'est le lieu de la victime. Maintenant, c'est aussi l'endroit de Dieu. Alors que nous observons l'effrayant et le burlesque et que nous gardons nos distances avec l'homme tourmenté, Jésus ferme la distance - ferme la distance entre lui-même et le honteux. "Qu'ai-je à faire avec toi ?" crie l'homme à Jésus. Jésus ne répond pas immédiatement. Il se tient juste là où l'homme est, aussi bien d'homme à humain, que de Dieu à humain. Il n'écarte pas les bras avec indulgence et ne prononce pas "tes péchés te sont

pardonnés". Le pardon n'est d'aucune utilité ici non plus. Le pardon ne ferait que confirmer ce qui est honteux en ce qu'il a tort. Qu'il est mal de ne pas être parfait, d'être malade, seul ou victime.

Mais à l'endroit où ils pensent faussement, ils ont une fausse croyance, ils se trompent (selon quelle norme d'ailleurs), Dieu arrive. Et avec ruse, Dieu séduit la honte. Le fait se manifester, après quoi il se bat contre lui. Ce n'est pas l'évangile en tant que paroles, mais en tant qu'action. Il n'y a aucune tentative pour trouver une cause et identifier un coupable. Il n'y a pas de réprimandes ni d'avertissements. Il n'y a pas de pardon. Il y a, par contre, une honte qui est arrachée à un homme qui résiste parce qu'il ne pense pas qu'il vaut mieux. Mais il vaut justement mieux qu'il le pense.

Et au-delà de la pente, la honte s'en va. Détruit aux hurlements des porcs. C'est image est étrange avec toute sa violence et panique sauvage et bestial. Mais ce n'est pas plus étrange que l'on puisse réduire l'écartement entre l'image biblique et la perception d'un sens. Ce n'est pas plus grotesque que nous savons bien de quoi il s'agit, et nous pouvons donc aussi parler de façon confidentielle d'avoir honte.

Jésus envoie la honte dans l'abîme ; Elle est partie. A partir d'avoir être un être humain, ayant vécu en dehors de la société, l'homme redevient une partie du monde. Tout d'un coup, il peut exister comme lui-même. Il n'y a plus de honte qui l'empêche. Il peut être ici dans le monde parce qu'on lui dit à nouveau, non pas comme celui à avoir honte, mais comme un homme de la gloire de Dieu. Désormais, l'endroit au bord de la vie n'est plus sa place. Mais c'est toujours l'endroit de quelqu'un. Avant de continuer vers d'autres endroits, Jésus dit donc aux libérés : Maintenant, aidez à réduire la distance à ceux qui sont laissés seuls avec leur honte. Essaie de leur arracher la honte. Dites-leur à nouveau en parlant de moi. Il est difficile de ne pas entendre ces mots aussi prononcés à un groupe qui s'est tenu à distance. De notre point de vue, nous sommes finalement entraînés dans l'action. Nous savons de quoi il s'agit. Par conséquent, il y a déjà une base pour nous pour faire ce que nous sommes appelés à faire ici : sortir et rapprocher les distances.

Erik Scheel Larsen